

Je vous recommande encore cet excellent
ami Lesqueroux, qui, loin de son pays &
toujours souffrant de cette absence et de cet
éloignement, a plus besoin que tout autre
homme, de témoignages de cœur et d'amitié
auxquels il est plus sensible qu'à tout le
reste. Ce que vous ferez pour lui dans ce sens
vous le ferez pour moi

M m'écrit qu'il y a eu grand congrès
scientifique à Cincinnati où se sont
rendus les Aganitz, Desor & c. Mais la
botanique n'y étoit pas représentée. Je crois
qu'Aganitz finira par se raccommoier avec
Desor, si la femme le lui permet. Au fond
Desor n'est pas plus mauvais qu'un d'autres
& tous les torts ne sont pas de son côté. Nos
souvenirs d'Europe n'ont pas tous passé en
Amerique.

Mille amitiés à Guyot, quand vous le reverrez,
c'est un excellent ami qui sa vie passée
recommande à l'estime & à l'amitié de tous
ceux qui se rattachent à ce qui est honnête
vrai et noble.

Adieu, cher ami, puisse cette lettre vous
parvenir encore à temps, comme signe d'adieu.
Mes respectueux hommages à Mad^e votre
épouse.

Notre bien dévoué
Neuchâtel 10 Juin 1851. Charles Foveat Prof^r.

Cher Monsieur & ami

Je vous prie bien de me pardonner, par une
indifférence coupable & qui seroit bien
éloignée de ma pensée, de vous l'aiter
repartir pour l'Amérique, sans vous
donner encore signe de vie, sans vous
souhaiter, ainsi qu'à Madame, un
heureux retour chez vous & sans me
recommander à la continuation de votre
bonne amitié, qui me seroit toujours
plus précieuse, à mesure que j'apprécie davan-
-tage le bonheur de l'avoir acquise.

Je regretterai toujours d'avoir passé avec
vous de si courts moments, de n'avoir pas
eu le plaisir de vous faire les honneurs
de votre Sura si intéressant sous tant
de rapports. J'ai publié, cette année, une
Énumération complète des Négo'taux Vasculaires
du Sura Suisse & François, qui a été accueillie
avec quelque faveur. Je prendrai la liberté
d'en joindre un exemplaire au premier
envoi de plantes Suraniques que je vous

ferai & qui se mettra en route vers l'automne
après mes héberisations de l'année courante;
Je le fais, moins pour sa valeur intrinsèque
qui doit être à peu près nulle pour vous
au delà des mers, que comme souvenir de la
haute estime que vous m'avez inspirée et du
prix que j. fais de votre bonne amitié. J'ai
commencé la rédaction de ma Flore jurassique,
dont l'impression commencera bientôt et
dont l'énumération étroit en quelque sorte le
Prodrôme, j'aurai l'honneur aussi de vous
la faire parvenir en temps & lieu.

J'attends chaque jour d'Amérique un bel
envoi de plantes de mon ami Lesquerieux,
comprenant tout ce qu'il a récolté jusqu'à
présent; cela joint à votre envoi des Florides
(que, par parenthèse, j. n'ai point encore
reçu) comblera bien des vides parmi celles
qui me manquent des Etats Unis. Aucune
Flore avec celle d'Europe, ne m'intéressant
que la votre & ne donne lieu à de rapproche-
ments plus intéressants ni à des problèmes
plus curieux sur la distribution générale
des végétaux. Vous reconnaissez peu-à-peu
que beaucoup de plantes que vous croyez
identiques avec les nôtres, sont bien différentes:

par ex. votre Lagina decumbens n'est point
du tout le Spergula Laginoides L.; vous avez
un Plantago major qui n'est pas celui de Linn.
votre Calceolita maritima me paraît constamment
distinct de toutes nos formes &c. &c. Nos
exemplaires Européens auront peut-être, sous
ce point de vue, quelque valeur à vos yeux,
comme point de comparaison. Tout au moins
il y a des espèces qui demandent un examen
encore plus minutieux.

J'ai reçu successivement & dernièrement
deux bonnes lettres de mon ami Lesquerieux
qui a parcouru le Nord de l'Ohio jusqu'au
Niagara & qui doit être maintenant vers le
Sud dans le Collin de Lancaster: comme c'est
un excellent collecteur & un bon connaisseur
(au moins maintenant) il n'y a pas de doute
qu'il fera encore de belles découvertes. Il n'y a
pas d'années, ou, dans notre petit Canton de
Neuchâtel, le plus connu & le plus exploré peut-
être de toutes les contrées de la terre, puis que
depuis 60 ans au moins, une succession
continuelle de botanistes, l'occupent de sa Flore,
il n'y a pas d'années ^{où je} ne de trouve quelque
espèce encore inconnue à son domaine.
que doit ce être dans cette vaste Amérique
où le nombre des vrais connaisseurs est encore
si restreint? Vous avez une belle tâche et
l'ouvrage ne vous manquera pas.